

Si/si, les femmes existent

Regarder le monde autrement

Les contributions des femmes ont pour beaucoup été effacées de l'Histoire, attribuées à des hommes ou complètement ignorées. Si/si, les femmes existent, association lyonnaise, s'est donné pour mission de réparer cette injustice à travers des actions de « mémoire poétique ».

Chiffres

97% des musiques que nous entendons dans les salles de concert et opéras ont été composées par des hommes.

85% des textes présentés au théâtre ont été écrits par des hommes.

Dans les manuels de français de seconde, les femmes ne représentent que **15,5%** des personnalités citées dans le sport, la science, la critique littéraire, etc.

3,7% des écrivain·e·s, **6,7%** des artistes (peinture, sculpture) et... **0,7%** des philosophes.

Sources : rapport de Reine Prat sur les inégalités femmes-hommes dans le spectacle vivant (2006) et étude du Centre Hubertine Auclert (2013).

Texte d'Aude Stheneur

Anne Monteil-Bauer, fondatrice de l'association Si/si, les femmes existent, ne passe pas inaperçue. Sur son manteau, elle arbore fièrement des badges à l'effigie de femmes remarquables, telles Virginia Woolf ou Joséphine Baker, et un chiffre : 261. « C'est le numéro de dossard de la première femme qui a

que cinq femmes. L'objectif ? Réparer l'injustice faite à toutes les oubliées par le biais d'actions de « mémoire poétique ».

Des jeux, des conférences gesticulées

La première initiative de l'association a été de créer un répertoire des biographies de centaines d'autrices, peintresses*, aviatrices, scientifiques... Qui ne cesse de s'agrandir. Ces portraits se déclinent aussi dans un jeu de sept familles présentant des femmes remarquables et méconnues. Dans la famille des pionnières, je demande la première avocate française, Jeanne Chauvin ! Toujours dans la veine de la sensibilisation ludique, l'association travaille à la conception d'un jeu de l'oie sur l'histoire des femmes. Anne Monteil-Bauer, en femme de théâtre, a monté plusieurs « conférences gesticulées » qu'elle joue partout en France pour parler, encore et encore, des femmes. D'autres sont en préparation, sur les parcours de femmes entre 1920 et 1945 et le lien entre féminisme et antifascisme. Et, bien sûr, il y a les apéros Si/si, organisés à Lyon pour échanger et débattre. Le dernier en date, le 20 juin, avait pour thème les grandes compositrices. Si, si, les femmes font aussi de la musique. ●



couru officiellement le marathon de Boston en 1967, Kathrine Switzer», explique-t-elle. Rendre visibles les femmes, c'est son projet de tous les instants. À la sortie du rapport de Reine Prat (voir encadré chiffres), elle s'interroge sur notre patrimoine artistique : « J'ai décidé de ne lire que des autrices. Ça fait dix ans, et je ne me suis pas arrêtée. » Après des années de lecture et de recherches, elle fonde en 2017 Si/si, les femmes existent, en reprenant l'expression qu'elle avait utilisée depuis le public lors d'une présentation de la Pléiade, qui ne comptait alors

* Le terme de peintresse, attesté depuis le 13^e siècle, a été notamment utilisé par Jean-Jacques Rousseau dans un texte de 1763.

Repères

Création : 7 mars 2017

Réseaux : Si/si est membre de HF Auvergne-Rhône-Alpes, pour l'égalité femmes-hommes dans les arts et la culture.

Contenu : 250 femmes remarquables présentées dans le répertoire.

Événements : trois apéros Si/si par an au café Rize, à Villeurbanne, quatre conférences gesticulées prêtes à tourner et six en préparation.

Site : www.sisilesfemmes.fr